

AGRIPPA DE NETTESHEIM (HENRI CORNEILLE) (1486-1535)

Henri Corneille Agrippa de Nettesheim, savant explorateur des secrets de la nature, philosophe néoplatonicien et théologien, naquit à Cologne en 1486. Il étudia à Cologne où il devint maître ès arts et à Paris. Depuis son enfance, Agrippa s'intéressait à la magie et il commença son *De occulta philosophia*, traitant en trois livres de la magie naturelle, céleste et cérémonielle, dès la fin de 1509 ou le début de 1510. L'ouvrage complet ne fut publié que beaucoup plus tard, en 1533, avec beaucoup de remaniements et corrections (le premier livre fut publié en 1531, dans deux éditions séparées à Anvers et à Cologne). En 1509, Agrippa donna des leçons publiques sur le *De verbo mirifico* de Johannes Reuchlin à l'université de Dôle. À la suite de ces leçons, il reçut le doctorat en théologie. À Dôle il écrivit son traité *De nobilitate et praecellentia foeminae sexus* (Anvers, 1529, dans un recueil de ses ouvrages) qu'il dédia à Marguerite d'Autriche, gouverneur de Franche-Comté. Agrippa fut contraint de quitter Dôle à la suite d'une attaque contre l'orthodoxie de ses leçons par le théologien Jean Catilinet, provincial de l'ordre des franciscains pour la Bourgogne. Il se défendit contre cette attaque dans une lettre à Catilinet, écrite à Londres où il séjourna en 1510 et publiée dans le recueil d'Anvers, 1529 sous le titre de *Expostulatio* (...). À Londres, il étudia chez John Colet l'Épître aux Romains de Saint Paul. Après son retour à Cologne, il déclama à l'université des disputes quodlibétiques sur des sujets théologiques. De 1511 à 1518, Agrippa vécut en Italie. Il y servit l'Empereur Maximilien comme soldat, tout en continuant ses recherches occultes et ses études philosophiques et théologiques. En 1515, à Pavie, il reçut les doctorats en médecine et en

droit. Il étudia les Néoplatoniciens d'Italie, comme Ficin et Pic de la Mirandole, ainsi que le montrent plusieurs ouvrages écrits à cette époque: un discours sur le *Banquet* de Platon et un autre sur le premier dialogue du *Corpus Hermeticum* (publiés en 1535 dans un recueil comprenant dix discours), le *sermo* ou *liber De triplici ratione cognoscendi Deum* (recueil d'Anvers, 1529) et un *Dialogus de homine* qui resta inédit pendant la vie d'Agrippa. De 1518 à 1520, Agrippa occupa à Metz un poste d'*advocatus, syndicus et orator*, une fonction comportant des responsabilités judiciaires et politiques. Cette époque est dominée par deux grands conflits avec deux dominicains. Le premier conflit l'opposa à Claude Salini, prieur de la maison des dominicains à Metz et porta sur la question du triple mariage de sainte Anne. L'échange d'idées entre les deux hommes sur ce sujet, y compris une trentaine de lettres contemporaines fut publié par Agrippa en 1534 (*De beatissimae Annae monogamia... Defensio propositionum praenarratarum... Quaedam epistola*, s. l.). Le deuxième conflit l'opposa à l'inquisiteur de la foi, Nicole Savini et concerna une femme de Woippy soupçonnée d'être une sorcière. À force d'efforts Agrippa réussit à la libérer des mains des autorités judiciaires qui étaient sous l'influence de l'inquisiteur (cf. notamment les épîtres II, 39 et 40, in: Agrippa, *Opera*, vol. 2 et Ziegeler). Pendant ces deux années Agrippa écrivit aussi le *De originali peccato disputabilis opinionis declamatio* et le *Regimen adversus pestilentiam* (recueil d'Anvers, 1529). Entre 1520 et 1524 il vécut à Cologne, sans travail régulier, puis à Genève et Fribourg où il pratiqua la médecine. En 1524, il se rendit à Lyon où il avait obtenu le poste de médecin de la reine

mère Louise de Savoie. Son séjour dura jusqu'en 1528, mais n'eut guère de succès, parce qu'Agrippa dut à contrecœur faire des prédictions astrologiques pour la reine mère superstitieuse et que la cour le soupçonnait d'être un partisan du connétable de Bourbon, l'adversaire du roi François I^{er}. Pendant cette période, il écrivit le *De sacramento matrimonii declamatio*, dédié à Marguerite de Valois, la sœur de François I^{er}. Cet ouvrage fut publié avec une traduction française par Agrippa lui-même en 1526 et réimprimé, sans la traduction, dans le recueil d'Anvers, 1529. Cette même année, il écrivit le *De incertitudine et vanitate scientiarum et artium, atque excellentia verbi Dei declamatio*, publié à Anvers en 1530. Cette Déclamation est nourrie par le dualisme néoplatonicien qui détermine toute la pensée d'Agrippa. L'auteur y explique que les arts et sciences n'ont aucune valeur intrinsèque, mais qu'ils s'avèrent utiles ou pernicioeux selon l'usage que chacun en fait. De 1528 à 1532, Agrippa vécut successivement à Anvers et à Malines. Il obtint le poste de conseiller et d'historiographe impérial de la princesse Marguerite d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. Dans cette fonction, il écrivit, parmi d'autres travaux, l'oraison funèbre de Marguerite d'Autriche, décédée à la fin de 1530 (publié à Anvers 1530 et dans le recueil des discours de 1535) et le *De duplici coronatione Caroli V Caesaris apud Bononiam historiola*, publié dans le recueil des discours de 1535). Au début de 1530, Agrippa reçut un privilège impérial pour la publication de certains ouvrages, parmi lesquels la *Declamatio de incertitudine et vanitate scientiarum et artium* et le *De occulta philosophia*. La Déclamation fut publiée à Anvers en 1530. Dans un document adressé au

conseil secret de Charles-Quint, les théologiens de Louvain attaquèrent plusieurs passages de cette Déclamation comme injurieux pour l'Église. Agrippa réussit à obtenir le document, écrivit une apologie détaillée (*Apologia... Quaerela...*, publiée sans lieu de publication en 1533), mais ne put éviter que la cour se détournât de lui. Pour fuir ses créanciers, il s'en alla à Cologne, puis à Bonn. Pendant ces dernières années, Agrippa fut encore en conflit avec l'inquisiteur de Cologne, le dominicain Konrad Köllin, qui incita la municipalité à interdire la publication du *De occulta philosophia*. L'inquisiteur consentit finalement à la publication de l'ouvrage, probablement grâce à l'intervention de l'archevêque de Cologne, Hermann von Wied. Agrippa mourut en 1535 en France.

Outre les ouvrages déjà mentionnés, Agrippa écrivit les ouvrages suivants dont on ignore la date exacte de composition: *Dehortatio gentilis theologiae* (recueil d'Anvers, 1529); *In artem brevem Raymundi Lullii commentaria* (publié en 1533, avec une table abrégée de ces commentaires, *Tabula abbreviata commentariorum artis inventivae*); *Sermo de vita monastica* et *Sermo de inventione reliquiarum Beati Antonii Heremita* (publiés dans la 2^e éd. du recueil des ouvrages à Cologne, 1532); deux séries d'épigrammes, l'une dans l'*Apologia* de 1533 et l'autre dans le recueil des discours, 1535. Enfin, quelques ouvrages sont perdus et il existe deux imprimés rares qui sont peut-être de sa plume (cf. Zambelli, « Umanesimo magico-astrologico... » et « C. Agrippa. Scritti inediti... »).

Agrippa, qui s'est toujours déclaré croyant et fidèle membre de l'église de Rome, justifie son enthousiasme pour

l'occulte par la conviction que Dieu se manifeste dans le monde créé. À condition que l'homme étudie et pratique l'occulte en partant d'une foi inébranlable en Dieu, l'étude et la pratique de l'occulte n'ont rien de diabolique, mais constituent plutôt la plus haute forme de philosophie, ouvrant le chemin vers la connaissance de Dieu. Dans le débat sur des questions de théologie et de morale, Agrippa fut, dès le début de son activité intellectuelle, un adversaire violent des hommes d'église qui refusaient toute discussion ouverte sur des opinions divergentes (comme par exemple à propos du triple mariage de sainte Anne), mais se contentaient de condamner les idées qu'ils considéraient comme fausses et de traiter publiquement d'hérétiques (par exemple dans des sermons) ceux qui nourrissaient ces idées. Dans ses déclamations, Agrippa défend ses opinions en formulant une thèse claire qu'il prouve en donnant des arguments étayés par des *exempla* et des *auctoritates* provenant d'abord de la Bible, puis des Pères de l'église, des textes appartenant à la *prisca theologia* et des sources historiques et juridiques. Par cette forme extrêmement simple, les déclamations d'Agrippa se distinguent de celles d'Érasme, mais l'utilisation de la déclamation comme arme contre le dogmatisme des hommes d'église s'inspire directement d'Érasme (cf. notamment ses explications sur le caractère de la déclamation dans l'*Apologia pro declamatione matrimonii* et l'*Appendix de scriptis Jodoci Clithovei*).

En défendant la libre formation de l'opinion dans ses déclamations, Agrippa se révèle comme l'un des grands humanistes du début du XVI^e siècle qui ont lutté pour un renouvellement de la théologie par la pensée historico-

critique. À cet égard, il était un humaniste érasmien. Agrippa était aussi un partisan des *studia humanitatis* comme préparation à la vie publique (cf. par ex. les épîtres II, 12 et 14, in: *Opera*, vol. 2). En revanche, l'épître II, 12 souligne aussi que, selon lui, la chose la plus importante pour l'individu n'est pas la société mais sa propre relation avec Dieu, ce qui présuppose une étude constante de la Bible et une résipiscence spirituelle constante. Pareillement, Agrippa était capable d'écrire des discours richement ornés et bien rédigés, mais dans le premier chapitre du *De incertitudine* il souligne que, dans une œuvre théologique, il ne faut pas prêter attention aux ornements rhétoriques. Par cette caractéristique remarquable de sa pensée, ainsi que par le grand rôle que jouent les sources néoplatoniciennes dans son exégèse de la Bible et par son étude de l'occulte, Agrippa occupe une place tout à fait particulière dans le monde de l'humanisme du début du XVI^e siècle.

BIOGRAPHIE

Bayle P. « A. », in: *Dictionnaire historque et critique*, 6^e éd., rev., cor., et aug. Bâle, 1756.

Morley H. C. A. *The Life of H. C. A. v. N., Doctor and Knight, Commonly known as a Magician*, 2 vols. London, 1856.

Prost A. *Les sciences et les arts occultes au XVI^e siècle. C. A. Sa vie et ses œuvres*. Paris, 1881-1882 (repr. Nieuwkoop, 1965).

Jegel A. « Die Lebenstragödie des Dr. jur. et med. H. C. A. von N. », *Jahrbuch des Kölnischen Geschichtsvereins* 20, 1938, p. 15-76.

Nauert Ch. Jr. A. *and the Crisis of Renaissance Thought*. Urbana, 1965.

ŒUVRE

ÉDITIONS ET TRADUCTIONS

Opera, quaecumque hactenus vel in lucem prodierunt, vel inuenti potuerunt omnia, in

duos tomos continne digesta, & diligenti studio recognita: quae pagina post Praefationem proxima plenissime enumerantur. Lugduni: per Beringos fratres, 2 vols. (réimpr., avec intro. par R. H. Popkin, Hildesheim, 1970) (éd. moins complète que celle qui a pour titre: *Opera, in duos tomos continne digesta, et nunc denuo, sublatis omnibus mendis φηλομύτων gratiam accuratissime recusa, etc.*).

Mauthner F. ed. *Die Eitelkeit und Unsicherheit der Wissenschaften und die Verteidigungsschrift*, 2 vols. München/Wien, 1913 (repr. Wiesbaden, 1969).

Güpner G. *Ueber die Fragwürdigkeit, ja Nichtigkeit der Wissenschaften, Künste und Gewerbe*. Berlin, 1993.

A. C. *De occulta philosophia libri tres*, ed. by V. Perrone Compagni. Leiden, 1992.

Antonlioli R. et al. eds. *De nobilitate et praecellentia foeminae sexus*, éd. critique d'après le texte d'Anvers 1529 (...) Genève, 1990 (trad. et notes).

Garin E. et al. eds. *Testi umanistici su l'ermetismo. Testi di Ludovico Lazarelli, F. Giorgio Veneto, C. A. di N.* Rome, 1955.

Bernárdez A. E. C. A. *Filósofo, astrólogo y cronista de Carlos V.* Traducción al castellano de la Historia de la doble coronación del Emperador en Bolonia, escrita en latín. Madrid, 1934.

Zambelli P. ed. « *Dialogus de homine* », RCSF 13, 1958, p. 47-71.

ÉTUDES

Backus I. « A. on « Human Knowledge of God » and « Human Knowledge of the External World », *Archiv für Geschichte der Philosophie* 65, 1983, p. 147-159.

Daniels G. H. Jr. « Knowledge and Faith in the Thought of C. A. », *BHR* 26, 1964, p. 326-340.

Meurer J. *Zur Logik des H. C. A. v. N.* Bonn, 1913.

Müller-Jahncke W. D. *Magie als Wissenschaft im frühen 16. Jahrhundert. Die Beziehungen zwischen Magie, Medizin und Phar-*

mazie im Werk des A. v. N. (1486-1535), diss. Marburg, 1973 (chap. 1-4, p. 1-119).

--- « The Attitude of A. v. N. (1486-1535) towards Alchemy », in: *Ambix* 22, 1975 (Part 2), p. 134-150.

--- « Von Ficino zu A. Der Magia-Begriff der Renaissance-Humanismus im Überblick », A. Faivre-R. Chr. Zimmermann eds., *Epochen der Naturmystik. Hermetische Tradition im wissenschaftlichen Fortschritt* (...) Berlin, 1979, p. 24-51.

Van der Poel M. « A. v. N. and Rhetoric: An Examination of the *Declamatio de Originali Peccato* », *Hum. Lov.* 39, 1990, p. 177-206.

--- « Paradoxon » et « adoxon » chez Méandre le Rhéteur et les humanistes du début du seizième siècle. À propos du « *De incertitudine et vanitate scientiarum* » de C. A. (1486-1535) (à paraître).

--- C. A. *The humanist theologian and his Declamations*. Leiden, 1997.

Zambelli P. « A proposito del « *De vanitate scientiarum et artium* » di C. A. », *RCF* 15, 1960, p. 166-180.

--- « Umanesimo magico-astrologico e raggruppamenti segreti nei platonici della preriforma », p. 141-167, in: E. Garin et al., *Umanesimo e esoterismo*. Padova, 1960.

--- « C. A. Scritti inediti e dispersi pubblicati e illustrati », *Rinasc.*, sér. 2, 5, 1965, p. 195-248.

--- « *Humanae litterae, verbum divinum, docta ignorantia* negli ultimi scritti di E. C. A. », *GCFI* 47, 1966, p. 102-131.

--- « A. v. N. in den neueren kritischen Studien und in den Handschriften », *Archiv für Kulturgeschichte* 51, 1969, p. 264-295.

--- « C. A., Érasme et la théologie humaniste », p. 113-159, in: *Colloquia Erasmitana Turonensia*. Paris, 1972 (trad. ital. in: *Rinasc.*, sér. 2, 10, 1970, p. 29-88).

--- « C. A., Sisto da Siena e gli inquisitori. I. Congetture su un'opera agrippiniana perduta », *Memorie Domenicane* 89, 1972, p. 146-164.

--- « Magic and Radical Reformation in

A. of N. », *JWCI* 39, 1976, p. 69-103.

--- « Scholastic and Humanist Views of Hermeticism and Witchcraft », p. 125-153, in: I. Merkel, Debus A. G. *Hermetecism and the Renaissance Intellectual Hstory and the Occult in Early Modern Europe*. Washington, DC, 1988 (version développée de Zambelli 1985).

Ziegeler W. *Mögllichketten der Krittik am Hexen- und Zauberwesen im ausgehenden Mittelalter*. Köln-Wien, 1973 (p. 137-199, Kapitel VI: A. v. N. und der Metzzer Hexenprozess des Jahres 1519).

Marc van der Poel
(Université de Nimègue)